



Les maladies du voyage et d'importation

Martin Danis
Ancien président
du Comité des
maladies du voyage
et d'importation du
Haut Conseil de la
santé publique

La rédaction d'*Actualité et dossier en santé publique* a proposé au Comité des maladies liées aux voyages et des maladies d'importation (CMVI) du HCSP de réaliser un dossier sur les pathologies dont il est chargé, vues en France métropolitaine et dans les départements ou pays d'outre-mer. Le docteur Thierry Ancelle, volontaire pour coordonner ce dossier, n'a eu aucun mal à convaincre un certain nombre de membres qualifiés ou de droit du CMVI et des spécialistes extérieurs de participer à ce numéro.

Il ne fallait pas se limiter aux maladies tropicales et bien insister sur l'importance croissante de pathologies cosmopolites s'exprimant à l'occasion du voyage, ou de maladies émergentes ou ré-émergentes en France du fait de la croissance explosive des voyages internationaux. Éric Caumes, nouveau président du CMVI, situe bien cette nouvelle épidémiologie des pathologies du voyageur français. Un bon exemple de pathologie du voyage non infectieuse, dont on ne parle pas assez, est brillamment exposé par Régis Airault : décompensations psychiatriques et voyages.

La France, pays d'immigration, est-elle à risque de voir sévir des maladies exotiques : Olivier Bouchaud précise pour les migrants africains, comoriens ou plus rarement sud-américains, les pathologies infectieuses à dépister et traiter prioritairement. Celles à haut potentiel infectieux, voire à risque de pandémies, font l'objet d'une organisation médicale nationale de la prise en charge que François Bricaire expose, en indiquant, suite à l'expérience de la grippe A H1N1, qu'elle doit être ajustée à chaque situation. Les territoires ultramarins ont souvent une épidémiologie originale du fait du climat, de la faune (réservoirs animaux, arthropodes vecteurs) et d'une offre de soins hétérogène. Cette situation est analysée par nos collègues de l'Institut de veille sanitaire (Guy La Ruche et coll.), avec d'une part un bilan des pathologies le plus préoccupantes et d'autre part la description de la surveillance et de l'organisation de l'alerte, avec l'exemple de la fièvre de la vallée du Rift (Arnaud Tarantola et coll.). Dans le même ordre d'idées, mais sur le territoire métropolitain, les risques d'importation de maladies transmises par les insectes sont exposés par nos entomologistes médicaux, Florence Fouque et Didier Fontenille et le Plan anti-dissémination du chikungunya et de la dengue est décrit par Yvan Souares. L'introduction de ces deux arboviroses n'a pu être évitée dans le Sud-Est en 2010, mais la dissémination a été immédiatement stoppée.

Le paludisme fait à juste titre l'objet de trois articles. L'un sur le paludisme d'importation en France métropolitaine (Marc Thellier et coll.) fait le bilan à partir des données du CNR d'une pathologie toujours fortement présente et qui tue encore 15 à 20 voyageurs par an. Un autre (Christophe Rapp et coll.) précise les mesures de prévention disponibles, efficaces mais mal suivies, de ce paludisme pour les voyageurs, et les perspectives d'amélioration. Le dernier (Thierry Pistone et coll.) milite pour le remboursement de la chimioprophylaxie, qui serait favorable, dans certaines conditions, en termes d'économie de la santé.

Le rôle essentiel des centres de vaccinations internationales et de conseil aux voyageurs dans la prévention de ces pathologies est bien exposé par Catherine Goujon, qui plaide pour une évolution de leur mode de fonctionnement et une meilleure interaction avec les autres professionnels de santé.

Ce dossier mobilisera, nous l'espérons, les acteurs de la santé publique, sur un groupe de maladies très diverses, parfois seulement connues de spécialistes, qui nécessitent une collaboration multidisciplinaire pour être prévenus et/ou prises en charge. ■